

SUJET GÉNÉRAL :
NOÉ, DANIEL ET JOB : DES MODÈLES NOUS MONTRANT COMMENT MENER
UNE VIE DE VAINQUEUR SUR LA LIGNE DE LA VIE
AFIN D'ACCOMPLIR L'ÉCONOMIE DE DIEU

Message un

Vivre et œuvrer selon la vision de l'âge pour faire basculer l'âge

Lecture biblique : Ez 14.14, 20 ; Gn 6.8 ; Mt 24.37-39 ; Dn 2.34-35 ; Jb 42.5-6

- I. Noé, Daniel et Job sont des modèles révélant comment nous pouvons mener une vie de vainqueur sur la ligne de la vie pour accomplir l'économie de Dieu, c'est-à-dire vivre et œuvrer selon la vision de l'âge afin de faire basculer l'âge—Ez 14.14, 20 ; Gn 2.9 ; Ap 2.7 ; 22.1-2 ; Mt 24.37-39, 45-51 ; Dn 2.34-35 ; Ac 26.19 ; 2 Tm 4.8.**
- II. Les vies de Noé, Daniel et Job révèlent le Dieu trinitaire qui se dispense dans Son peuple élu pour accomplir Son économie :**
 - A. Avec Noé, nous voyons Dieu le Père dans Son désir et Son plan concernant Son édifice, et dans Sa fidélité éternelle à garder Son alliance, Sa parole—Gn 9.12-17 ; 1 Co 1.9 ; 1 Jn 1.9 ; Ap 4.3 ; 21.19-20.
 - B. Avec Daniel, nous voyons Christ le Fils comme la centralité et l'universalité de l'avance de Dieu et Sa seconde venue comme le Fils de l'homme—Dn 7.13-14 ; 10.4-9.
 - C. Avec Job, nous voyons Dieu l'Esprit dans Son œuvre de transformation pour réaliser ce qui est caché dans le cœur de Dieu afin que nous puissions gagner Dieu pour devenir Dieu dans la vie, dans la nature et dans l'apparence mais pas dans la Déité, en vue de devenir l'expression corporative de Dieu—Jb 10.13 ; 42.5-6 ; Ep 3.9 ; 2 Co 3.18.
- III. « Mais Noé trouva grâce aux yeux de Jéhovah »—Gn 6.8 :**
 - A. La vie et l'œuvre de Noé révèlent tout ce que la grâce peut faire pour les personnes déchues : la grâce est le Christ merveilleux qui porte notre fardeau, faisant tout en nous à notre place pour notre réjouissance—v. 1-14 ; Mt 24.37-39 ; 2 Co 12.7-9 :
 1. La chair est la présence du diable, et la grâce est la présence de Dieu. Pour que nous puissions faire face à la présence de Satan, nous avons besoin de la présence de Dieu—Gn 6.3, 8 ; Rm 7.17-21 ; He 4.16 ; 1 Co 15.10.
 2. La grâce aboutit à la justice. Par la puissance de la grâce, la force de la grâce et la vie de la grâce, nous pouvons avoir une relation juste avec Dieu, avec autrui et même avec nous-mêmes—Rm 5.17, 21 ; 2 P 2.5.
 - B. Noé marcha avec Dieu et construisit l'arche pour la réalisation de l'économie divine—Gn 6.8-22 ; He 11.7 ; 1 P 3.20-21 ; Mt 16.18 :
 1. La première construction faite par Dieu dans les Écritures est l'arche de Noé, qui représente Christ comme l'édifice de Dieu et de l'homme : l'édifice de Dieu est un homme-Dieu—Jn 1.14 ; 2.19 ; 1 Co 3.9, 16-17 ; Ap 21.2, 22 ; Ep 2.22 ; Ps 27.4.
 2. La construction de l'arche typifie l'édification du Christ corporatif, l'église comme le Corps de Christ, avec l'élément des richesses de Christ comme matériau de construction—Mt 16.18 ; 1 Co 3.9-12a ; Ep 3.8-10 ; 4.12.
 3. Les trois étages de l'arche représentent le Dieu trinitaire selon notre expérience de Sa personne. L'Esprit, représenté par l'étage inférieur, nous amène au Fils (1 P 1.2 ; Jn 16.8, 13-15), et le Fils nous amène plus haut dans notre expérience au Père (14.6 ; Ep 2.18 ; 1 Jn 1.5 ; 4.8).

4. Au troisième étage de l'arche, il n'y avait qu'une seule fenêtre, qui était orientée vers les cieux. Cela signifie que dans l'église, l'édifice de Dieu, il n'y a qu'une seule révélation et une seule vision que nous recevons à travers l'unique ministère du Nouveau Testament—Gn 6.16 ; Ac 26.19 ; Pr 29.18a ; 1 Tm 1.3-4 ; 2 Co 3.6-9 ; 4.1.

IV. « Daniel résolu de ne pas se souiller par les mets du roi »—Dn 1.8 :

- A. Tous ceux qui sont utilisés par Dieu pour faire basculer l'âge sont les naziréens d'aujourd'hui, ceux qui s'offrent volontairement au Seigneur dans la splendeur de leur consécration—Nb 6.1-8 ; Ps 110.3 ; cf. Jg 7.13-18.
- B. Daniel nous montre les caractéristiques des hommes qui induisent le passage à un autre âge :
 1. Daniel était séparé d'un âge qui suivait Satan—Dn 1.8 ; 4.26 ; 5.23 ; Ph 3.13-14 ; Ap 2.13.
 2. Daniel était uni au désir de Dieu par la Parole de Dieu—Dn 9.2-4 ; 2 Tm 3.14-17 ; 1.13-15 ; cf. Ne 8.8, 13 ; Dt 17.18-20.
 3. Daniel coopérait avec Dieu par sa prière—Dn 6.10 ; 9.17 ; 10.1-21.
 4. Daniel était une personne prête à se sacrifier, avec un esprit de martyr—1.8 ; 6.10.

V. « Jéhovah répondit à Job » (Jb 38.1a) ; « Job répondit à Jéhovah » (42.1a) ; « et Jéhovah rétablit la situation de Job » (v. 10a) :

- A. La logique des amis de Job était conforme à la ligne de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car ils pensaient que les souffrances de Job étaient dues au jugement de Dieu. Cependant, Job souffrait sous la consommation infligée par Dieu dans le but de permettre à Dieu de gagner Job afin qu'il puisse gagner Dieu davantage—9.15 ; 11.12 ; 13.4 ; Ph 3.8, 12-13 :
 1. L'intention de Dieu concernant Job était de détruire le Job naturel dans sa perfection et sa droiture afin qu'Il puisse édifier un Job renouvelé dans la nature et les attributs de Dieu—Jb 1.1 ; Tt 3.5.
 2. L'intention de Dieu était d'amener Job à rechercher Dieu plus profondément, afin que Job se rende compte que ce qui lui manquait dans sa vie humaine était Dieu Lui-même et qu'il puisse Le poursuivre, Le gagner, et L'exprimer—Col 2.19.
 3. L'intention de Dieu était d'obtenir un Job dans la ligne de l'arbre de la vie et de faire de Job un homme de Dieu—Gn 2.9 ; 1 Tm 6.11 ; 2 Tm 3.17 ; Ep 3.14-21.
- B. Job révèle que la Bible avec ses soixante-six livres ne sert qu'à une chose : que Dieu en Christ par l'Esprit se dispense en nous pour être notre vie, notre nature, et notre tout afin que nous puissions vivre Christ et L'exprimer ; cela devrait être le principe qui régit notre vie—Jb 10.13 ; Ep 3.9 ; Ph 3.8-9 ; Ep 1.22-23 ; 2.15 ; Ap 21.2.
- C. La manière de vivre et d'œuvrer selon ce principe consiste à être et à faire toute chose par l'Esprit, avec l'Esprit, dans l'Esprit, et à travers l'Esprit, au moyen de l'exercice de notre esprit—Ga 5.25 ; Rm 8.4 ; Ph 3.3 ; Ap 2.7 ; 22.17a.

Noé : la vie et l'œuvre qui peut faire basculer l'âge

Lecture biblique : Gn 6.5-22 ; 7.13, 16 ; He 11.7

I. La vie de Noé était une vie qui a fait basculer l'âge—Ph 1.19-21a :

- A. Dieu montra à Noé la véritable situation de l'âge corrompu dans lequel il vivait—Gn 6.3, 5, 11, 13 ; Mt 24.37-39 ; 2 Tm 3.1-3.
- B. « Mais Noé trouva grâce aux yeux de Jéhovah »—Gn 6.8 :
 1. Quand Satan a fait de son mieux pour endommager la situation, il y a toujours eu certaines personnes qui ont trouvé grâce aux yeux de Dieu pour devenir ceux qui amènent l'âge suivant—cf. Dn 1.8 ; 9.23 ; 10.11, 19.
 2. Le but principal du récit de la Genèse n'est pas de montrer la chute mais de montrer combien la grâce de Dieu peut faire pour le peuple déchu ; la grâce est Dieu, la présence de Dieu, dont nous jouissons jusqu'à ce qu'elle soit tout pour nous et fasse tout en nous, à travers nous et pour nous ; la grâce est Dieu qui vient à nous pour être notre provision de vie, notre force et notre tout—Jn 1.14, 16-17 ; Ap 22.21 :
 - a. La réjouissance du Seigneur comme la grâce est avec ceux qui L'aiment—Ep 6.24 ; Jn 21.15-17.
 - b. Nous jouissons de la grâce du Seigneur Jésus-Christ en tant que l'approvisionnement abondant du Dieu trinitaire lorsque nous exerçons notre esprit humain—He 10.29b ; Ga 6.18 ; Ph 4.23 ; Phm 25 ; 2 Tm 4.22.
 - c. La parole de Dieu est la parole de grâce—Ac 20.32 ; Col 3.16 ; cf. Jr 15.16.
 - d. Nous faisons l'expérience du Dieu trinitaire passé par un processus comme la grâce de la vie lorsque nous nous réunissons avec d'autres saints sur le terrain de l'unité—Ps 133.3 ; 1 P 3.7 ; Ac 4.33 ; 11.33.
 - e. Nous pouvons faire l'expérience du Seigneur comme notre grâce qui augmente et qui suffit dans toutes les situations lorsque nous sommes au milieu de souffrances et d'épreuves—2 Co 12.9.
 - f. Nous devons œuvrer pour le Seigneur dans la puissance de Sa grâce—1 Co 15.10, 58 ; 3.12.
 - g. Nous devons être de bons intendants de la grâce variée de Dieu—1 P 4.10 ; Ep 3.2 ; 2 Co 1.15 ; Ep 4.29.
 - h. Par la puissance de la grâce, la force de la grâce et la vie de la grâce, nous pouvons être justes avec Dieu et les uns avec les autres. La grâce produit la justice—He 11.7 ; Rm 5.17, 21.
- C. Tout comme son grand-père Hénoc (Gn 5.22-24), Noé marcha avec Dieu par la foi (6.9 ; He 11.7), qui était l'élément divin de Dieu transfusé et infusé en lui comme sa capacité à croire (Rm 3.22). En conséquence, il devint un héritier et un héraut de la justice (2 P 2.5), en protestation contre la génération mauvaise. La justice de Noé renforça la position de Dieu concernant l'exécution de Son jugement sur cette génération impie.
- D. L'arche que Noé construisit est un type du Christ pratique et présent comme le salut de Dieu. La construction de l'arche revient à édifier ce Christ pratique et présent comme le salut de Dieu dans notre expérience, pour l'édification du Corps de Christ comme le Christ corporatif. D'après Philippiens, cela revient à travailler à notre propre salut—2.12-13 :
 1. Construire l'arche revient à travailler à notre propre salut, c'est-à-dire à édifier Christ dans notre expérience pour l'édification du Corps de Christ, le Christ corporatif.

2. Ce sur quoi Noé travailla et ce en quoi il entra était le salut de Dieu, l'arche ; nous devrions avoir un Christ pratique et présent en qui nous pouvons entrer en tant que le salut de Dieu.
3. Le salut dans Philippiens 2.12 n'est pas le salut éternel de la condamnation de Dieu et du lac de feu, mais le salut quotidien et constant qui est en Christ en tant qu'une personne vivante. Bien que nous ayons le salut éternel, nous avons besoin d'un salut supplémentaire de la génération tortueuse et perversie— v. 15.
4. Aujourd'hui, nous nous trouvons dans le passage du salut de Dieu ; nous sommes entrés dans ce passage, et notre traversée de ce passage est notre travail pour notre propre salut :
 - a. Plus Noé construisait l'arche, plus il passait à travers le salut de Dieu, et en fin de compte, il entra dans ce à quoi il avait travaillé—Gn 7.7.
 - b. Le Christ même que nous construisons dans notre expérience aujourd'hui deviendra notre salut futur. Un jour, dans la souveraineté de Dieu, nous entrerons dans ce Christ même que nous aurons construit.
 - c. Aujourd'hui encore, si nous bâtissons Christ dans notre expérience, nous pourrions demeurer en Christ, habiter en Lui—Jn 15.5 :
 - (1) Édifier Christ dans notre expérience, c'est aimer le Seigneur, Lui parler en invoquant Son nom et en communiant avec Lui, vivant par Lui et marchant avec Lui jour après jour et d'heure en heure jusqu'à être un « co-marcheur » avec Dieu, afin que nous puissions être co-ouvrier avec Dieu—Gn 5.22-24 ; 6.9.
 - (2) Ensuite, nous bâtissons Christ dans notre expérience de sorte à pouvoir entrer en Lui comme notre salut.
5. Les quatre chapitres de Philippiens se réfèrent à la personne vivante et toute-inclusive de Christ comme étant notre salut :
 - a. Dans Philippiens 1, le salut c'est vivre Christ et magnifier Christ dans toutes les circonstances.
 - b. Dans Philippiens 2, le salut c'est refléter Christ en tenant ferme à la parole de vie.
 - c. Dans Philippiens 3, le salut c'est la justice de Dieu, à savoir Dieu Lui-même corporifié en Christ.
 - d. Dans Philippiens 4, le salut c'est Christ même en tant que la vie qui est vraie, digne, juste, pure, belle, dont il est fait l'éloge, et qui est remplie de vertu et de louange.

II. L'œuvre de Noé fut une œuvre qui amena l'âge suivant—2 Co 6.1 ; Mt 16.18 ; 1 Co 3.12 :

- A. Dieu donna à Noé une révélation tout-inclusive, une révélation supplémentaire, la révélation de construire l'arche, qui était le moyen par lequel Dieu allait mettre fin à la génération corrompue et introduire un âge nouveau. Noé construisit l'arche non pas selon sa propre imagination, mais absolument selon la révélation de Dieu et les instructions divines, par la foi—Gn 6.15a ; He 11.5-7 ; cf. Ex 25.9 ; 1 Ch 28.11-19 ; 1 Co 3.10-12 ; Ep 2.20a :
 1. L'arche est un type de Christ (1 P 3.20-21), non seulement le Christ individuel mais aussi le Christ corporatif, l'église, qui est le Corps de Christ et le nouvel homme, pour parachever la Nouvelle Jérusalem—Mt 16.18 ; 1 P 3.20-21 ; 1 Co 12.12 ; Ep 2.15-16 ; Col 3.10-11 ; Ap 21.2.
 2. La construction de l'arche typifie l'édification du Christ corporatif, avec l'élément des richesses de Christ comme le matériau de construction, par ceux qui travaillent avec Dieu—1 Co 3.9-12a ; Ep 4.12 ; 2.22.

3. Cet édifice est l'opération de Christ à l'intérieur des gens pour les édifier ensemble par Christ, afin qu'ils puissent devenir la manifestation de Dieu dans la chair—1 Tm 3.15-16 ; 1 Co 3.9a, 10, 12a ; Rm 11.36.
- B. En construisant l'arche et en y entrant, Noé fut sauvé non seulement du jugement de Dieu sur la génération mauvaise au moyen du déluge, mais il fut aussi séparé de cette génération et introduit dans un nouvel âge—Gn 6.5-22.
 - C. De la même manière, en édifiant l'église et en entrant dans la vie d'église, nous serons sauvés du jugement de Dieu sur la génération mauvaise d'aujourd'hui par la grande tribulation et nous serons séparés de cette génération pour être introduits dans un nouvel âge, l'âge du millénium—He 11.7 ; Mt 24.37-39 ; Lc 17.26-27 ; 21.36 ; Ap 3.10.
 - D. La longueur de l'arche était de trois cents coudées, la largeur de cinquante coudées et la hauteur de trente coudées (Gn 6.15). Les nombres de base dans l'édifice de Dieu sont trois et cinq (cf. Ex 27), qui signifient le mélange du Dieu trinitaire avec l'homme par Sa dispensation divine (2 Co 13.14 ; Ep 4.4-6).
 - E. L'arche avait trois étages : l'étage inférieur, le deuxième étage puis le troisième—Gn 6.16 :
 1. Les trois parties du tabernacle signifient les profondeurs jusqu'auxquelles nous devons tous pénétrer ; les trois étages de l'arche signifient la hauteur que nous devons tous atteindre.
 2. Les trois étages de l'arche représentent le Dieu trinitaire : l'Esprit nous amène au Fils, et le Fils nous amène au Père. Lorsque nous venons au Père, nous sommes au troisième étage—Lc 15.4-7, 8-10, 18-23 ; Ep 2.18.
 3. Nous devons entrer dans l'intimité la plus profonde et la plus élevée avec notre Dieu trinitaire afin qu'Il puisse nous amener au « troisième étage » afin de nous montrer Ses mystères, Ses secrets et Ses trésors cachés—1 Co 2.9 ; 2 Co 2.10 ; Ex 33.11.
 - F. Dans l'arche, il n'y avait qu'une seule ouverture vers les cieux pour la lumière—Gn 6.16 :
 1. Le mot hébreu traduit par « ouverture » à la même racine que le mot pour « midi » ; cela signifie que lorsque nous sommes sous l'ouverture, la fenêtre, nous sommes à midi et sommes remplis de lumière—cf. Pr 4.18.
 2. Tout comme il n'y avait qu'une seule fenêtre, une seule ouverture dans l'arche, il y a seulement une fenêtre, une révélation et une vision à travers un seul ministère dans l'édifice de Dieu—Ac 26.19 ; Ga 1.6-9 ; 1 Tm 1.3-4 ; cf. 2 R 2.2, 9, 13-15.
 - G. Il y avait une seule porte, une seule entrée dans l'arche. Cette porte unique est Christ—Gn 7.13, 16 ; Jn 10.9 :
 1. Noé qui entre dans l'arche nous typifie lorsque nous entrons en Christ—3.16 ; Ga 3.27.
 2. Une fois que nous croyons au Seigneur Jésus, nous y sommes « enfermés » par Dieu sans aucun moyen de sortir de Lui—cf. Jn 10.28-29 ; Ps 139.7-12.
 - H. L'arche était en bois de gopher, une sorte de cyprès, un bois résineux qui peut résister aux agressions de l'eau ; il est une figure du Christ crucifié, qui peut résister aux eaux de la mort—Gn 6.14 ; Ac 2.24.
 - I. L'arche était entièrement recouverte, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur d'un enduit, qui est un type du sang rédempteur de Christ, qui couvre l'édifice de Dieu intérieurement et extérieurement—Gn 6.14 ; He 9.14 ; Ex 12.13 :
 1. Le mot hébreu traduit par « enduit » a la même racine que le mot pour expiation, qui signifie « couvrir ». Noé et sa famille furent sauvés du jugement du déluge

- grâce à l'enduit qui couvrait l'arche, ce qui signifie que les croyants en Christ sont sauvés du jugement de Dieu par le sang rédempteur de Christ—Rm 5.9.
2. Chaque fois que nous fixons nos regards sur le sang, nous avons la paix, et chaque fois que Dieu regarde le sang, Il est satisfait ; chaque fois que Satan regarde le sang, il est incapable d'attaquer ; chaque fois que les anges regardent le sang, ils se réjouissent—Ap 12.11.
- J. L'eau à travers laquelle Noé passa est une figure de l'eau du baptême—1 P 3.20-21 :
1. L'enduit sur l'arche, qui typifie le sang de Christ, sauva Noé du jugement du déluge, tandis que l'eau du déluge, qui signifie l'eau du baptême, n'a pas seulement jugé le monde mais aussi séparé Noé de l'âge mauvais—Ex 14.26-30 ; Ac 2.40-41.
 2. L'eau du déluge délivra Noé de l'ancienne manière de vivre et l'amena dans un nouvel environnement. De la même façon, l'eau du baptême nous délivre de notre ancienne manière de vivre dont nous avons héritée et nous amène dans une manière de vivre qui est en résurrection en Christ—Rm 6.3-5.

La victoire des vainqueurs vue avec Daniel et ses compagnons

Lecture biblique : Dn 1–6

- I. « Ceux qui auront été des clairvoyants resplendiront comme la splendeur de l'étendue céleste, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude comme des étoiles, à toujours et à perpétuité »—Dn 12.3 ; cf. chap. 1–6 :**
- A. Chacun dans les églises locales devrait être une étoile éclatante, une reproduction du Christ céleste en tant qu'Étoile vivante (Nb 24.17 ; Ap 22.16 ; cf. Mt 2.2). Les étoiles sont ceux qui brillent dans les ténèbres et qui détournent les gens du mauvais chemin et les ramènent sur le bon (Ap 1.20).
 - B. Les vainqueurs en tant qu'étoiles brillantes sont les messagers des églises, ceux qui sont un avec Christ, le Messager de Dieu et qui possèdent le Christ présent comme le message nouveau et vivant que Dieu a envoyé à Son peuple—v. 20–2.1 ; Ml 3.1.
 - C. Il y a deux façons de devenir un astre vainqueur : tout d'abord, par la Bible et deuxièmement par l'Esprit sept fois intensifié :
 - 1. « Et nous avons la parole prophétique rendue plus ferme, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs »—2 P 1.19 :
 - a. Pierre compara la parole de prophétie dans les Écritures à une lampe qui brille dans un lieu sombre. Cela indique que (1) cet âge est un lieu sombre dans une nuit sombre (Rm 13.12) et que tous les gens de ce monde vivent et agissent dans les ténèbres (cf. 1 Jn 5.19) et que (2) la parole prophétique des Écritures, comme une lampe qui brille pour les croyants, communique une lumière spirituelle qui brille dans leurs ténèbres (n'étant pas seulement la connaissance de la lettre pour leur compréhension intellectuelle), et les guide pour entrer dans un jour lumineux, et même pour passer à travers la nuit noire, jusqu'au jour où l'apparition du Seigneur viendra.
 - b. Avant que le jour de la venue du Seigneur ne paraisse, l'étoile du matin se lève dans les cœurs des croyants, qui sont illuminés et éclairés lorsqu'ils prêtent attention à la parole prophétique qui brille dans les Écritures. Si nous prêtons attention à la parole de la Bible, qui brille comme une lampe dans un lieu obscur, Il s'élèvera dans nos cœurs pour briller dans les ténèbres de l'apostasie où nous nous trouvons aujourd'hui, avant qu'Il ne paraisse physiquement comme l'étoile du matin—Ap 2.28 ; 22.16 ; 2 Tm 4.8.
 - 2. « Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles »—Ap 3.1 :
 - a. Les sept Esprits sont un avec les sept étoiles, et les sept étoiles sont un avec les sept Esprits.
 - b. Les sept Esprits de Dieu permettent à l'église d'être intensément vivante, et les sept étoiles lui permettent d'être intensément lumineuse.
 - c. L'Esprit sept fois intensifié est vivant et ne peut jamais être remplacé par la lettre morte de la connaissance—2 Co 3.6.
 - d. Les sept étoiles sont les messagers des églises. Ils sont les saints spirituels dans les églises, ceux qui portent la responsabilité du témoignage de Jésus. Ils devraient avoir la nature céleste et avoir une position céleste comme les étoiles—Ap 1.20.

II. Le principe du recouvrement du Seigneur est visible au travers de « Daniel et ses compagnons » (Hanania, Michaël et Azaria), qui étaient absolument un avec Dieu dans leur victoire sur les stratagèmes de Satan—Dn 2.13, 17 ; cf. Ap 17.14 ; Mt 22.14 :

- A. Dans sa tentation diabolique de Daniel et de ses compagnons, Neboukadnetsar changea leurs noms, qui indiquaient leur appartenance à Dieu, en des noms qui les unissaient à des idoles—Dn 1.6-7 :
1. Le nom Daniel, qui signifie « Dieu est mon Juge », fut changé en Belchatsar, qui signifie « le Prince de Bel » ou « le favori de Bel »—Es 46.1.
 2. Le nom Hanania, qui signifie « Jah a donné gracieusement » ou « celui qui a la faveur de Jah », a été changé en Chadrak, qui signifie « illuminé par le dieu soleil ».
 3. Le nom Michaël, qui signifie « Qui est ce qu'est Dieu ? » fut changé en Méchak, qui signifie « Qui peut être comme la déesse Chak ? »
 4. Le nom Azaria, qui signifie « Jah a aidé », fut changé en Abed-nego, qui signifie « le serviteur fidèle du dieu du feu Nego ».
- B. Daniel et ses compagnons furent victorieux du régime démoniaque—Dn 1 :
1. La tentation diabolique de Neboukadnetsar servait d'abord à séduire les quatre jeunes brillants descendants des élus de Dieu vaincus, Daniel et ses trois compagnons, pour qu'ils soient souillés en prenant part aux nourritures impures, la nourriture offerte aux idoles.
 2. Si Daniel et ses compagnons avaient mangé cette nourriture, cela aurait été semblable à ingérer la souillure, à ingérer les idoles et à devenir ainsi un avec Satan—cf. 1 Co 10.19-21.
 3. Lorsque Daniel et ses compagnons refusèrent de manger la nourriture impure et choisirent plutôt de manger des légumes (Dn 1.8-16), ils rejetèrent sur le principe l'arbre de la connaissance du bien et du mal (cf. Gn 3.1-6) et prirent l'arbre de la vie, qui les amenait à être un avec Dieu (cf. 2.9, 16-17).
 4. Le recouvrement du Seigneur est le recouvrement du fait de manger Jésus pour l'édification de l'église—v. 9, 16-17 ; Ap 2.7, 17 ; 3.20.
 5. Nous pouvons manger Jésus en mangeant Ses paroles et en faisant attention à contacter et passer du temps avec ceux qui L'invoquent d'un cœur pur—Jr 15.16 ; 2 Tm 2.22 ; 1 Co 15.33 ; Pr 13.20.
- C. Daniel et ses compagnons étaient victorieux sur l'aveuglement diabolique qui empêche les gens de voir la grande statue humaine et la pierre écrasante comme l'histoire humaine à l'intérieur de l'histoire divine—Dn 2 :
1. Le Christ corporatif comme la pierre et la montagne, l'Époux avec Sa mariée, l'homme corporatif de Dieu qui a le souffle de Dieu, écrasera et détruira l'Antichrist et ses armées par le souffle, l'épée, de Sa bouche—v. 34-35, 44-45 ; 2 Th 2.8 ; Ap 19.11-21 ; Gn 11.4-9 ; cf. Es 33.22.
 2. Christ produit Sa mariée en tant que la nouvelle création par la croissance, la transformation et la maturité. Il y a ainsi un besoin urgent de maturité—Col 2.19 ; 2 Co 3.18 ; Rm 12.2 ; He 6.1a.
 3. Christ en tant que la pierre vivante et précieuse, la pierre de fondement, la pierre angulaire et la pierre principale (pierre de façade) de l'édifice de Dieu, nous infuse de Lui-même comme l'Être précieux, pour nous transformer en des pierres vivantes et précieuses pour Son édifice—1 P 2.4-8 ; Es 28.16 ; Za 3.9 ; 4.7, 9-10.
- D. Daniel et ses compagnons étaient victorieux sur l'incitation à adorer les idoles—Dn 3 ; cf. Mt 4.9-10 :

1. Tout ce qui n'est pas le Dieu véritable dans notre esprit régénéré est une idole qui remplace Dieu. Tout ce qui n'est pas dans l'esprit ou de l'esprit est une idole—1 Jn 5.21.
 2. L'ennemi du Corps est le moi qui remplace Dieu par ses propres intérêts, l'exaltation de soi, la gloire personnelle, l'embellissement personnel et la force personnelle. Dans le Corps et pour le Corps, nous renions le moi et ne prêchons pas ce que nous sommes, mais Christ Jésus comme le Seigneur—Mt 16.24 ; 2 Co 4.5.
 3. Les compagnons de Daniel avaient un véritable esprit de martyr : ils tenaient ferme pour le Seigneur, le Dieu unique, et contre l'adoration des idoles au prix de leur vie, étant jetés dans une fournaise ardente par ordre de Neboukadnetsar—Dn 3.19-23.
 4. Lorsque Neboukadnetsar regarda dans la fournaise, il vit quatre hommes qui marchaient au milieu du feu (v. 24-25) ; le quatrième était le Christ excellent comme le Fils de l'homme, qui était venu pour accompagner Ses trois vainqueurs persécutés qui souffraient, afin de faire du feu un lieu agréable dans lequel marcher.
 5. Les trois vainqueurs n'avaient pas besoin de demander à Dieu qu'Il les délivre de la fournaise (cf. v. 17). Christ en tant que Fils de l'homme, Celui qui est qualifié et capable de compatir avec le peuple de Dieu en toutes choses (He 4.15-16), vint pour être leur Compagnon et prendre soin d'eux au milieu de leur souffrance, faisant de leur lieu de souffrance une situation agréable par Sa présence.
- E. Daniel et ses compagnons étaient victorieux sur l'aveuglement qui empêche les gens de voir le gouvernement des cieux par le Dieu des cieux—Dn 4 :
1. Comme ceux qui ont été choisis par Dieu pour être Son peuple afin que Christ ait la première place, nous sommes sous le gouvernement céleste de Dieu dans le but de rendre Christ prééminent—v. 18, 23-26, 30-32 ; Rm 8.28-29 ; Col 1.18b ; 2 Co 10.13, 18 ; Jr 9.23-24.
 2. « Il peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil »—Dn 4.34b.
- F. Daniel et ses compagnons étaient victorieux de l'ignorance relative à ce qui est produit par la débauche devant Dieu et par l'insulte à Sa sainteté—chap. 5 :
1. Belchatsar qui prenait les vases destinés à l'adoration de Dieu dans Son saint temple à Jérusalem, pour les utiliser afin d'adorer les idoles, était une insulte à la sainteté de Dieu (v. 4). Il aurait dû apprendre la leçon de l'expérience de Neboukadnetsar (4.15-34). Cependant, il n'apprit pas la leçon et en conséquence, en souffrit (5.18, 20, 24-31).
 2. « Parce qu'on a trouvé chez lui, chez Daniel, un esprit supérieur, de la science et de l'intelligence, la faculté d'expliquer les rêves, de déchiffrer les énigmes et de résoudre les questions difficiles »—v. 12a.
 3. « Et toi, Belchatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton cœur, quoique tu aies connu tout cela. Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux ; tu as fait apporter devant toi les vases de sa maison, et vous y avez bu du vin, toi et tes grands, tes femmes et tes concubines ; tu as loué les dieux d'argent, d'or, de bronze, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient pas, qui n'entendent pas et qui n'ont pas la connaissance, et tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies »—v. 22-23, cf. v. 20.
- G. Daniel et ses compagnons étaient victorieux sur la subtilité qui empêche les vainqueurs d'être fidèles pour adorer Dieu—chap. 6 :
1. Le cœur du chapitre 6 de Daniel est la prière de l'homme pour mener à bien l'économie de Dieu. Les prières de l'homme sont comme les rails qui frayent

le chemin afin que Dieu puisse continuer à avancer ; il n'y a pas d'autre moyen d'accomplir l'économie de Dieu pleinement, si ce n'est par la prière. C'est le secret inhérent à ce chapitre.

2. Daniel pria vers Jérusalem avec les fenêtres ouvertes : grâce à sa prière pleine de grâce, Dieu ramena Israël au pays de leurs pères—v. 11 ; cf. 1 R 19.12, 18.
3. « Lorsque Daniel sut que le décret était signé, il monta dans sa maison où les fenêtres de la chambre haute étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait et louait son Dieu, comme il le faisait auparavant »—Dn 6.11.
4. Dieu écoutera notre prière lorsque notre prière est tournée vers Christ (typifié par la terre sainte), vers le royaume de Dieu (typifié par la ville sainte) et vers la maison de Dieu (typifié par le temple saint) comme le but dans l'économie éternelle de Dieu—1 R 8.48-49.

L'intention de Dieu concernant Job

Lecture biblique : Jb 42.1-6 ; 2 Co 3.8-9 ; 4.10-12, 16-18 ; 5.18-20

I. L'intention de Dieu concernant Job était qu'il devienne une personne vivant sous la vision céleste et dans la réalité de l'économie de Dieu :

- A. L'expérience de Job était une mesure entreprise par Dieu dans Son économie divine pour consumer et dépouiller Job, un homme satisfait de lui-même, afin de le démolir ; ainsi, Dieu aurait un moyen de le reconstruire avec Lui-même et de l'amener à Le chercher plus profondément, en sorte qu'il puisse gagner Dieu plutôt que Ses bénédictions et ses propres acquis, lesquels étaient le fruit de sa perfection et de son intégrité—Ph 3.10-14 ; 1 Co 2.9 ; 8.3 ; Ex 20.6 ; 1 Ch 16.10-11 ; 22.19a ; 2 Ch 12.14 ; 26.3-5 ; 34.1-3a ; Ps 24.6 ; 27.4, 8 ; 105.4 ; 119.2, 10 ; He 11.6.
- B. Celui qui ne se soucie pas de Dieu peut gagner beaucoup de choses et peut sembler prospérer (Ps 73.1-15). Cependant, celui qui se soucie de Dieu sera restreint par Lui et même dépouillé par Lui de beaucoup de choses. L'intention de Dieu concernant ceux qui Le cherchent est que ces derniers puissent tout trouver en Lui et ne pas être distraits de la réjouissance absolue de Lui-même (v. 16-28).
- C. Le dessein de Dieu dans la façon dont Il traite Son peuple saint est que celui-ci soit vidé de tout et ne reçoive que Dieu comme gain (Ph 3.8 ; cf. Ps 73.25-26) ; le désir du cœur de Dieu est que nous Le gagnions pleinement comme vie, comme approvisionnement de vie, et comme toute chose pour notre être (Rm 8.10, 6, 11 ; cf. Col 1.17b, 18b).
- D. Pour vivre dans la réalité de l'économie de Dieu avec Sa dispensation divine, nous avons besoin que Dieu se forge dans notre constitution intrinsèque afin que tout notre être soit reconstitué avec Christ :
 - 1. Comme le révèlent les épîtres de Paul, le dessein de Dieu dans la façon dont Il nous traite est de nous dépouiller de toutes choses et de nous consumer afin que nous puissions Le gagner de plus en plus—2 Co 4.16-18.
 - 2. L'édification de l'église s'opère par le fait que Christ fait Sa demeure dans nos cœurs, c'est-à-dire par le fait qu'Il se forge Lui-même en nous, faisant de notre cœur, qui est notre constitution intrinsèque, Sa demeure—Ep 3.16-21.
- E. En Christ, Dieu a été constitué en l'homme, l'homme a été constitué en Dieu, et Dieu et l'homme ont été mélangés ensemble pour ne former qu'une seule entité, l'homme-Dieu. Cela implique que l'intention de Dieu dans Son économie est de se faire homme afin de faire de l'homme Dieu, ayant la vie et la nature de Dieu, mais pas Sa Déité—2 S 7.12-14a ; Rm 1.3-4 ; Mt 22.41-45 ; Jn 14.6a ; 10.10b ; 1 Co 15.45b ; Jn 6.63 ; 2 Co 3.6 ; 1 Jn 5.16a.

II. L'économie de Dieu consiste en ce que Dieu devient un homme dans la chair par l'incarnation afin que l'homme puisse devenir Dieu dans l'Esprit par la transformation, afin que Dieu soit forgé dans l'homme et l'homme dans Dieu pour obtenir un homme-Dieu corporatif :

- A. Les transformations les plus merveilleuses, les plus excellentes, les plus mystérieuses et les plus complètes du Dieu éternel et trinitaire en rapport avec le fait qu'Il devient un homme constituent les avancées de Dieu dans l'homme pour l'accomplissement de Son économie éternelle—Mi 5.2 ; Jn 1.14, 29 ; 3.14 ; 12.24 ; Ac 13.33 ; 1 P 1.3 ; 1 Co 15.45b ; Ac 2.36 ; 5.31 ; He 4.14 ; 9.15 ; 7.22 ; 8.2 :
 - 1. Ces transformations sont les processus par lesquels le Dieu trinitaire est passé en rapport avec le fait qu'Il est devenu un homme-Dieu, amenant la divinité dans l'humanité et mélangeant la divinité avec l'humanité, afin d'en faire un

prototype pour la reproduction en masse de nombreux hommes-Dieu. Il est devenu la corporification du Dieu trinitaire, amenant Dieu à l'homme et ouvrant la possibilité de contacter Dieu, de Le toucher, de Le recevoir, de L'expérimenter, d'entrer en Lui et de se réjouir de Lui—Jn 1.14 ; Col 2.9 ; Rm 8.28-29.

2. Dieu parle de ces transformations dans Osée 11.4 en disant : « Je les ai tirés avec des liens d'humanité, / Avec des chaînes d'amour. » L'expression « avec des liens d'humanité, avec des chaînes d'amour » indique que Dieu nous aime de Son amour divin non pas au niveau de la divinité, mais au niveau de l'humanité ; l'amour de Dieu est divin, mais il nous atteint dans des liens d'humanité, c'est-à-dire par l'humanité de Christ :
 - a. Les liens (les transformations, les processus) par lesquels Dieu nous tire comprennent l'incarnation de Christ, Sa vie humaine, Sa crucifixion, Sa résurrection et Son ascension : c'est par toutes ces étapes de Christ dans Son humanité que l'amour de Dieu dans Son salut nous atteint—Jr 31.3 ; Jn 3.14, 16 ; 6.44 ; 12.32 ; Rm 5.5, 8 ; 1 Jn 4.8-10, 16, 19.
 - b. En dehors de Christ, l'amour éternel de Dieu, Son amour immuable et subjuguant, ne pourrait pas prévaloir à notre égard ; l'amour immuable de Dieu prévaut parce qu'il s'agit d'un amour en Christ, avec Christ, par Christ et pour Christ.
 - c. L'amour éternel de Dieu est toujours victorieux ; en fin de compte et malgré nos échecs et erreurs, l'amour de Dieu remportera la victoire—Rm 8.35-39.
- B. La transformation de l'homme tripartite est l'opération de Dieu par laquelle Il déifie l'homme afin de le constituer avec le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé. Lorsque Dieu lui apparut, Job vit Dieu afin qu'il puisse Le gagner et être transformé par Lui en vue de Son dessein—Jb 38.1-3 ; 42.1-6 ; 2 Co 3.16-18 ; He 12.1-2a :
 1. Voir Dieu aboutit à la transformation de notre être à l'image de Dieu. Par conséquent, plus nous Le regardons comme Esprit parachevé dans notre esprit, plus nous recevons tous Ses ingrédients dans notre être en tant qu'élément divin pour évacuer notre ancien élément, afin que tout notre être devienne nouveau. Notre vie chrétienne ne consiste pas à changer extérieurement mais à être transformé depuis l'intérieur—2 Co 3.18 ; Ps 27.4 ; Ga 6.15-16.
 2. Nous pouvons rester dans le processus quotidien de transformation en tournant notre cœur vers le Seigneur afin de pouvoir Le contempler et Le refléter avec un visage dévoilé. Un visage dévoilé est un cœur qui se tourne vers le Seigneur—2 Co 3.16, 18 :
 - a. Tourner notre cœur vers le Seigneur revient à L'aimer. Plus nous aimons le Seigneur, plus notre cœur Lui sera ouvert, et Il aura un moyen de se répandre depuis notre esprit dans toutes les parties de notre cœur.
 - b. Tourner notre cœur vers le Seigneur, Lui ouvrir notre cœur, est la clé pour notre croissance dans la vie. Nous pouvons Lui ouvrir notre cœur simplement en Lui disant : « Ô Seigneur, je T'aime. Je veux Te plaire. »
 - c. En contemplant le Seigneur jour après jour dans toutes les situations dans lesquelles nous nous trouvons (Ps 27.4), nous refléterons Sa gloire et serons transformés à Son image de gloire en gloire.
 - d. Beaucoup de chrétiens ne sont pas joyeux parce que l'Esprit en eux n'est pas joyeux (Ep 4.30 ; cf. Ps 16.11 ; 43.4 ; Ac 3.19-20 ; Ex 33.11, 14-17 ; He 1.9 ; Jr 15.16 ; Jn 15.9-11 ; 1 Jn 1.3-4 ; 2 Jn 12 ; Ph 4.4). Si nous ne tournons pas notre cœur vers le Seigneur pour laisser Son Esprit se répandre de notre esprit dans notre cœur, nous nous sentirons entravés et déprimés.

- e. Là où est l'Esprit du Seigneur, il y a la liberté (2 Co 3.17). Si quelqu'un dit qu'une réunion est ennuyeuse, nous devons nous rendre compte que c'est lui-même qui s'ennuie à l'intérieur. Toutefois, lorsque nous tournons notre cœur vers le Seigneur, nous nous réjouissons de l'Esprit comme notre liberté.
 - f. Une fois que l'Esprit libérateur a le moyen de se répandre dans toutes les parties de notre cœur, nous sommes libérés, et nous devenons transcendants et libres. Cette liberté est la gloire, qui est la présence de Dieu et l'expression de Dieu. Nous nous sentons nobles, honorables et glorieux parce que nous sommes transformés à Son image—v. 18 ; Gn 1.26.
- C. La transformation nous fait passer d'une forme, celle du vieil homme, à une autre forme, celle du nouvel homme. Le Seigneur accomplit cette œuvre de transformation par la mise à mort opérée par la mort de Christ—2 Co 4.10-12, 16-18 :
- 1. Dans 2 Corinthiens 4.10, Paul dit que nous portons toujours partout dans notre corps l'opération de la mort de Jésus ; « mettre à mort » signifie tuer : la mort de Christ nous tue—1 Co 15.31, 36 ; Jn 12.24-26 ; 2 Co 1.8-9.
 - 2. La mort de Christ est dans l'Esprit composé. L'Esprit est l'application de la mort de Christ et de l'efficacité de celle-ci—Ex 30.22-25 ; Rm 8.13.
 - 3. La vie chrétienne est une vie qui se trouve en permanence sous la mise à mort opérée par l'Esprit composé. Cette mise à mort quotidienne est exécutée par l'Esprit qui demeure en nous, avec comme arme l'environnement.
 - 4. Sous l'arrangement divin et souverain de Dieu, tout concourt à notre bien, à notre transformation, par la mise à mort opérée par la mort de Christ ; « le bien » dans Romains 8.28 n'est pas lié à des personnes ou des choses physiques ; un seul est bon : Dieu—Lc 18.19 :
 - a. Toutes les personnes, tous les sujets et toutes les choses qui sont en rapport avec nous sont les moyens dont se sert le Saint-Esprit pour œuvrer le bien pour nous afin que nous puissions être comblés de biens (Ps 68.20a), avec le Dieu trinitaire Lui-même (cf. Gn 45.5 ; 50.20).
 - b. Toutes les personnes et toutes les situations qui ont un lien avec nous sont arrangées par l'Esprit de Dieu pour correspondre à Son œuvre en nous, afin que nous soyons transformés et rendus conformes à l'image du Fils premier-né de Dieu—cf. Mt 10.29-31.
- D. La transformation a lieu en nous lorsque nous faisons l'expérience de la discipline du Saint-Esprit—Rm 8.2, 28-29 ; He 12.5-14 :
- 1. L'œuvre de l'Esprit en nous a pour but de constituer un être nouveau pour nous, tandis que l'œuvre de l'Esprit à l'extérieur a pour but de détruire tous les aspects de notre être naturel au moyen de notre environnement—cf. Jr 48.11.
 - 2. Nous devons coopérer avec l'Esprit qui opère en nous et accepter l'environnement que Dieu a arrangé pour nous—Ph 4.12 ; Ep 3.1 ; 4.1 ; 6.20 ; 1 Co 7.24.

III. Le ministère est le résultat de la révélation et de la souffrance : ce que nous voyons est forgé en nous par la souffrance. Par conséquent, notre ministère consiste en ce que nous sommes :

- A. Bien que les ministres soient nombreux, ils ont un seul ministère : le ministère de la nouvelle alliance en vue de l'accomplissement de l'économie de Dieu du Nouveau Testament. Tout ce que nous faisons avec le Seigneur sert à mener à bien le seul ministère, c'est-à-dire la dispensation de Christ aux hommes pour l'édification de Son Corps—Ac 1.17 ; Ep 4.11-12 ; 1 Tm 1.12 ; 2 Co 4.1 ; 6.1a.
- B. Dans son ensemble, le Corps a un seul et unique ministère corporatif. Néanmoins, parce que le ministère est le service du Corps de Christ et parce que ce Corps est constitué de nombreux membres, chacun dispose d'un ministère qui lui est propre

- pour l'accomplissement de l'unique ministère—Ac 20.24 ; 21.19 ; 2 Tm 4.5 ; Col 4.17.
- C. Le ministère consiste à servir aux autres le Christ dont nous avons fait l'expérience, et il est constitué, produit et formé par les expériences des richesses de Christ acquises par les souffrances, les pressions consumantes et l'opération de mise à mort de la croix—Ac 9.15-16 ; Col 1.24 ; Ph 3.10 ; 1 Tm 4.6 ; 2 Co 1.4-6, 8-9, 12 ; 3.3, 6 :
1. Le ministère de l'Esprit consiste à nous permettre d'arriver au point culminant de la révélation divine. C'est en dispensant Christ en tant qu'Esprit qui donne la vie, que nous le menons à bien—v. 8-9, 6, 3 ; Ap 22.17a.
 2. Le ministère de la justice consiste à ce que nous entrions dans la vie d'un homme-Dieu. C'est en dispensant Christ non seulement comme notre justice objective mais également comme la justice subjective, la justice que nous vivons pour la véritable manifestation de l'expression de Christ, que nous le menons à bien—Rm 5.17 ; Ph 3.9 ; Ap 19.8.
 3. Le ministère de la réconciliation consiste à ce que nous passions les autres selon Dieu (en unité avec Christ dans Son ministère céleste de soins pastoraux). C'est en dispensant Christ comme la parole de réconciliation afin d'amener les hommes à entrer dans leur esprit comme le Saint des saints dans le but qu'ils deviennent des gens qui vivent dans l'esprit, que nous le menons à bien—2 Co 5.18-20 ; Jn 21.15-17 ; 1 P 5.2-4 ; 2.25 ; Ap 1.12-13 ; He 10.19, 22 ; 1 Co 2.15.
 4. C'est en entrant pleinement dans ce formidable ministère avec ses trois aspects et en y prenant part que le Seigneur aura le moyen d'amener les églises dans un nouveau réveil.
- D. La tribulation est la visite et l'incarnation plaisantes de la grâce avec toutes les richesses de Christ. La grâce vient à nous principalement sous la forme de tribulation— 2 Co 12.7-10 :
1. Au travers des tribulations, l'effet annihilateur de la croix de Christ sur notre être naturel nous est appliqué par le Saint-Esprit, ouvrant ainsi le chemin pour que le Dieu de résurrection s'ajoute en nous—1.8-9 ; 4.16-18.
 2. La tribulation produit l'endurance, qui fait naître la qualité d'approbation, à savoir une qualité ou un attribut approuvé résultant de l'endurance et de l'expérience de la tribulation et de l'épreuve—Rm 5.3-4.
- E. Dieu s'est répandu comme amour dans nos cœurs avec le Saint-Esprit, qui nous a été donné, comme puissance motivante en nous, afin que nous puissions être plus que vainqueurs dans toutes nos tribulations. C'est pourquoi, lorsque nous endurons n'importe quelle tribulation, nous ne sommes pas réduits à la honte, mais nous vivons Christ afin qu'Il soit magnifié—v. 5 ; 8.31-39 ; 2 Co 5.14-15 ; Ph 1.19-21a.